

prédicateur nous serve du nouveau et ton curé tourne toujours dans le même cercle de vérités que tout le monde connaît.

— Dans le champ des vérités de la religion il n'y a rien de nouveau, bien qu'il y ait toujours quelque chose qui avait échappé à l'attention.

J'admire ton attachement à ton curé qui, il faut en convenir, n'est pas un orateur.

— C'est vrai, mais il a bien des compagnons de malheur pour se consoler. D'ailleurs, il ne prétend pas l'être. Ce qu'il semble chercher en prêchant, c'est seulement de rendre ses paroissiens un peu meilleurs, et je ne crois pas que Dieu lui en demande davantage. Tiens, pour dire toute ma pensée, pourvu que dans un sermon l'on ne plane pas trop haut, que l'on ne se lance pas dans de grandes thèses que je ne puis comprendre, que l'on ne se morfonde pas à me prouver des vérités de foi que je crois et suis tenu de croire, que les périodes cicéroniennes soient bannies, et que l'on me parle beaucoup de Dieu que je dois aimer et servir, je sors toujours content de l'église.

Pensée

“ La vie du simple chrétien qui croit, doit être une continuelle propagation de la foi dans toute la sphère de son action.”

A noter

Un journal s'est *scandalisé*, l'autre jour, de nous voir comparer les actes scolaires du Gouvernement de Manitoba à ceux d'un malfaiteur vulgaire.

Il a raison. Nous aurions dû dire que le Gouvernement Greenway est infiniment plus coupable.

En effet, il viole les droits de la conscience, tandis que le malfaiteur vulgaire ne viole que le droit de propriété ou certains règlements de police.

La vertu après les écus

Ce reproche que faisait Horace à ses concitoyens, il y a 2000 ans, convient aujourd'hui encore à des milliers de chrétiens.